



La Feuille d'Autan

Sommaire

Voeux 2014	1
Haies champêtres et Trame verte et bleue	2
Le CREPS passe au vert	4
L'arbre de l'année	5
Les Mûriers	6
Quelle est cette trogne ?	8
Un film sur la Trame verte et bleue	10
Les brèves	11
Vie de l'association Agenda	12



Rameaux et fruits du Mûrier

Ont participé à la rédaction
de ce numéro :

V. BAER, M. BARON,
M. BILLET, I. CHAUVEAU,
C. CIBIEN, J. CRANSAC,
A. DESIREE, A. DUTECH, W. FARAGO,
N. HEWISON, O. GIRARD

Photos et dessins : APA
ISSN 1285-1450

Bonne année 2014

Alors que 2014 s'engage, notre association poursuit son chemin, s'appuyant sur son fort réseau d'adhérents (plus de 500 !) et sa belle équipe de salariés. Du côté des subventions, cette année promet d'être difficile et l'association s'applique à développer de nouveaux partenariats.

Des communes toujours plus nombreuses adhèrent, souhaitant établir des relations durables avec Arbres et Paysages d'Autan. S'il est positif de constater que l'environnement est devenue une de leurs préoccupations, nous sommes également heureux qu'elles apprécient l'écoute, les conseils de plantation, les démarches participatives et éducatives de l'association.

L'association en tant qu'organisme de formation a trouvé ses marques et est de plus en plus sollicitée pour transmettre ses savoir-faire. L'inventaire des arbres remarquables de Haute-Garonne quant à lui a porté ses fruits et le moment est venu de penser à la valorisation qui pourrait en être faite : plus de 280 arbres ont été signalés, une centaine visités par la commission de bénévoles et déjà plus de 50 s'avèrent remarquables. Une exposition, un livre permettront-ils de les faire connaître, de mieux les protéger ? L'association garde donc son cap et contribue à la restauration des paysages de Haute-Garonne ; poursuivons ensemble.

Bonne année à tous !

La Présidente, Catherine CIBIEN

Invitation à l'Assemblée Générale

Vendredi 4 Avril

Salle de la Durante

AUZEVILLE-TOLOSANE

14h - 18h : animations : films, expo et jeux pédagogiques

**20h30 : Assemblée Générale et projection du film
d'animation produit par l'association**

Venez nombreux !

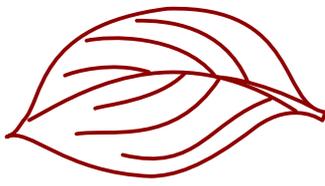
20 route de Ticaille 31450 Ayguesvives

Tél/Fax : 05.34.66.42.13

Courriel : apa31@free.fr

www.arbresetpaysagesdautan.fr





Haies et Trame verte et bleue

Depuis sa création, notre association a pour vocation de montrer l'importance des arbres champêtres et plus particulièrement des haies pour l'Homme et pour l'environnement. Ces arbres et arbustes familiers accompagnent aussi bien l'élu que le particulier ou l'agriculteur, ... Ils ont leurs rôles à jouer, aussi bien en ville qu'en milieu rural. Leur redonner une fonction économique permettrait de les réhabiliter, même si leurs fonctions paysagères et patrimoniales devraient suffire.

L'arbre aux multiples rôles

A la présence de ces arbres sur nos territoires correspondent un certain nombre d'actions bénéfiques sur tous les éléments de l'environnement :

- amélioration de la qualité de l'air (dépollution, oxygénation, fixation du carbone)
- aide à la bonne gestion de l'eau (stockage, limitation de la pollution et des inondations)
- conservation du sol (enrichissement, lutte contre l'érosion)
- régulation du climat (brise vent, ombrage)
- accueil de la biodiversité (habitat, garde manger, zone de déplacement)
- restauration du paysage.

Ses actions bénéfiques peuvent se traduire en services rendus pour les acteurs du territoire (agriculteurs, aménageurs, élus, particuliers) :

- production agricole (bois d'œuvre, bois de chauffage, fruits)
- protection des cultures (lutte biologique, brise vent, ...)
- fertilisation du sol (BRF, matière organique, ...)
- accompagnement du bâti (insertion paysagère, ombrage,...)
- protection des berges ...



Les haies champêtres, éléments essentiels de la Trame verte et bleue

Ces usages traditionnels de l'arbre ont en partie été perdus et pourraient retrouver aujourd'hui leur importance. L'arbre est un formidable outil à disposition de chacun d'entre nous et quelles que soient nos problématiques, il peut devenir une solution.

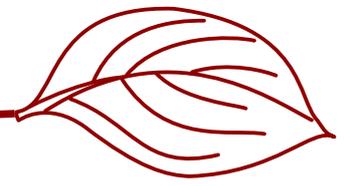
La Trame verte et bleue : un maillage à restaurer

Pour que ces structures arborées : (arbres isolés, alignements, haies, bosquets), jouent pleinement leur rôle, elles doivent être connectées entre elles et avec les autres éléments fixes du paysage (cours d'eau, fossés, mares, prairies, friches, ...) en un maillage assez serré. Cette connectivité permet aux êtres vivants qui composent la biodiversité de se déplacer, d'échanger, de vivre. C'est sur ce principe que la mise en place d'une politique de restauration de la Trame verte et bleue à l'échelle nationale a vu le jour.

Suite aux différents sommets mondiaux tirant la sonnette d'alarme sur l'érosion de la biodiversité, au cours du Grenelle de l'environnement, la France s'est penchée sur sa politique de protection de la biodiversité basée sur la création de zones protégées pour préserver des espèces emblématiques. D'une part la protection exclusive de ces zones ne permettait pas d'échanges entre leurs populations, et d'autre part, la biodiversité ordinaire n'était pas prise en compte malgré toute l'importance qu'elle revêt dans notre alimentation, nos cultures, notre médecine. Il fallait donc à la fois favoriser des zones « naturelles » en dehors des zones protégées et faire en sorte qu'elles soient reliées entre elles. Le maillage s'appuie sur les cours d'eau : « Trame bleue » qui se ramifie jusqu'aux fossés et aux mares ; et sur les espaces non perturbés : bois, friches, prairies, haies, bandes enherbées, parcs, jardins, ... pour la Trame verte.

L'objectif est de restaurer une Trame minimale qui permettra de relier sur le territoire national la plupart des zones protégées (massif montagneux, grandes étendues forestières, causses, landes, ...).

La Trame verte et bleue va être définie à l'échelle régionale dans le Schéma Régional de Cohérence Écologique et sera déclinée dans les différents documents d'urbanisme (SCOT, PLUi, PLU, ...). Elle s'appuiera bien sûr sur l'existant et entrainera des actions de restauration là où les continuités écologiques ont disparu. Chacun à son niveau peut contribuer à restaurer ce maillage pour qu'il soit accueillant pour la biodiversité en adaptant son mode de gestion.



La TVB est à considérer à la ville comme à la campagne. Par cette mesure, nos chers arbres champêtres ont de beaux jours devant eux puisqu'ils sont indissociables de la Trame bleue qu'ils accompagnent et qu'ils sont des éléments incontournables de la Trame verte.

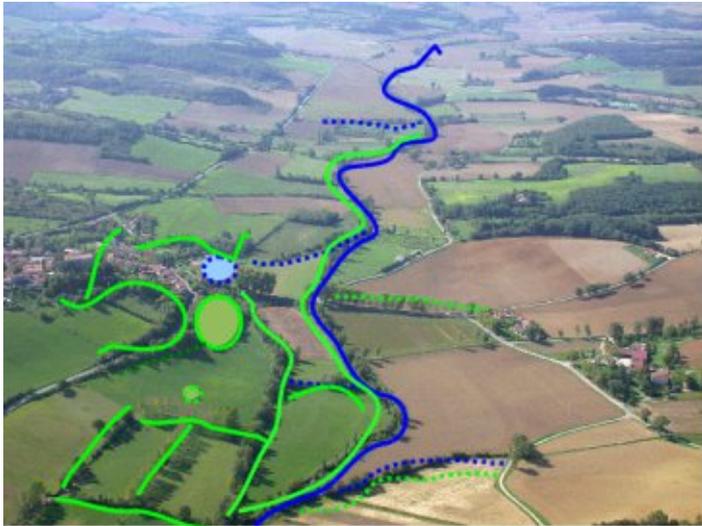


Illustration de la Trame verte et bleue

Pour aller plus loin

Il existe un site de ressource national sur le sujet : www.trameverteetbleue.fr

La DREAL Midi-Pyrénées a édité plusieurs guides pour aider les acteurs des territoires à s'approprier cette notion de TVB et à la mettre en oeuvre.

L'AFAHC Midi-Pyrénées a réalisé quatre livrets thématiques sur "**L'arbre champêtre dans la Trame verte et bleue en Midi-Pyrénées**", disponibles à l'association :

- L'arbre et la diversité des paysages
- L'arbre, utile à toutes les échelles du territoire
- L'arbre pour accompagner les trames fixes du paysage : cours d'eaux, voirie et réseaux divers
- L'arbre allié de l'agriculture



Témoignage : la parole des "planteurs"

Dans le courant de l'hiver 2012, Monsieur CLAUZADE contacte l'association pour un projet de plantation de haies champêtres. Ce passionné de la nature et de la terre souhaite délimiter avec des haies un grand terrain agricole en plein coeur du Lauragais. Il a pour objectif de créer sur son terrain un refuge pour la faune sauvage et plus particulièrement pour les oiseaux. A partir de nos conseils sur le travail du sol, les techniques de plantation, le choix des végétaux ayant un attrait particulier pour les oiseaux et adaptés au terrain, c'est en février 2012, que Monsieur CLAUZADE plante donc avec enthousiasme et motivation 400 arbres et arbustes de pays sur son terrain.

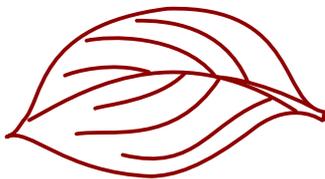


400 arbres et arbustes pour constituer des haies champêtres, refuge pour la faune et les oiseaux

La plantation est une réussite dès la première année avec une très belle croissance comme en témoigne la première photo. Lors de la seconde visite de suivi l'été dernier, certains plants dépassaient 1m80 de hauteur. Ravi de cette action, Monsieur CLAUZADE espère observer très rapidement différents oiseaux autour de ses haies. Il laisse aussi un très bel héritage à ses enfants et petits enfants qui viennent déjà observer la nature sur son terrain.



Une réussite comme en témoigne la croissance des arbres lors de la 2nde visite de suivi en août 2013



Arbres et Paysages d'Autan avait déjà eu le plaisir de travailler au sein du CREPS de Toulouse (Centre Régional d'Éducation populaire et de Sport, devenu depuis peu Centre de Ressources, d'Expertise et de Performance Sportives). En 2002, une étude paysagère du parc de 23 ha ainsi que des propositions d'aménagement avaient permis la plantation de haies champêtres et le renforcement de bosquets avec des essences locales. Depuis, quelques plantations ponctuelles avaient eu lieu dans le cadre du programme Plant'arbre. Mais en 2013, désireuse d'ouvrir le CREPS vers l'extérieur et de développer des partenariats, la direction a souhaité travailler plus étroitement avec l'association et développer avec elle plusieurs projets alliant sport et sensibilisation à l'environnement.

Un sentier sport et nature

Le parc est utilisé par les sportifs du CREPS pour pratiquer leurs disciplines sur les différents terrains, mais aussi pour les « footings » quotidiens et des courses d'orientation. Afin d'allier pratiques sportives et sensibilisation à l'environnement, il a été décidé de mettre en place des panneaux informatifs : 33 panneaux sur les arbres et arbustes de pays et de parc, 9 panneaux sur les milieux (en partenariat avec NMP) et 3 sur le patrimoine du CREPS ont été judicieusement placés sur l'ensemble du parc. Les panneaux peuvent être simplement lus par les usagers se promenant sur le site ou être utilisés comme borne de parcours d'orientation, une pince à poinçonner étant cachée à l'arrière de chaque panneau. De quoi allier agréablement le sport à l'écologie !



Inauguration du sentier sport et nature en présence des représentants du CREPS, de la DRJS et de la LMPCO

Les premières journées Nature au CREPS

Du dernier week-end de mai au premier week-end de juin ont traditionnellement lieu les Journées Nature en Midi-Pyrénées. Arbres et Paysages d'Autan y participe depuis leur lancement. Elle a tout naturellement accepté d'accompagner le CREPS dans sa première participation à cet événement. Tout d'abord en intervenant auprès des salariés du CREPS qui souhaitaient découvrir ou redécouvrir le parc sous un autre angle. Deux balades botaniques leur ont permis de faire connaissance avec les arbres et arbustes de pays qui composent leur environnement quotidien. La tenue de stand le week-end a fait connaître le parc au grand public qui a pu ainsi exceptionnellement accéder librement au site.

Le travail de Jimmy Berçon, stagiaire en master 2, et Ronan Girot, salarié de l'établissement, a donné lieu à un jeu de piste s'appuyant sur les panneaux du sentier « sport et nature ». Le parcours a ainsi été testé par les promeneurs et ... approuvé ! Ces Journées Nature ont aussi été l'occasion de recevoir de nombreuses classes primaires pour leur faire découvrir la richesse de ce site.



Balade dans le parc lors des Journées Nature

Les Écogames récompensent APA

Cet événement co-organisé par SVPlanète et le CREPS de Toulouse avait pour objectif de sensibiliser les participants à l'impact environnemental des activités sportives. Durant le week-end du 14 et 15 septembre 2013 des activités sportives et extra-sportives ont été organisées : tournois de basket, course multi-sports avec ramassage de déchets, concours de drops, parcours d'orientation mais aussi expositions, projections de films, conférences, stands informatifs, jeux pédagogiques... Les bénéfices récoltés pendant l'événement ont été reversés à Arbres et Paysages d'Autan, pour soutenir ses actions en faveur de la promotion des arbres de pays. Cet « éco-don » a représenté 710 €, récoltés en grande partie grâce aux participants au concours de drops. Les équipes gagnantes des différentes compétitions ont reçu des « arbres trophées », arbres fruitiers de variétés anciennes offerts par l'association et plantés cet hiver dans le verger du CREPS.

La formation « Entretien écologique des espaces verts » dans le parc du CREPS

Initialement créée par l'Agence des arbres et animée en Ariège à Foix, cette formation alliant théorique et pratique a été relocalisée en Haute-Garonne. Avec son parc de 23 ha, présentant des espaces très divers : zones entretenues, secteurs plus naturels, zones humides, vieux arbres de parc, verger, potager, arbres spontanés, ... le CREPS représente un terrain d'action intéressant où les 13 stagiaires ayant commencé la formation en octobre 2013 apprennent les techniques respectueuses de l'environnement pour l'aménagement et l'entretien des espaces verts. Le partenariat établi avec le CREPS permet aux techniciens du service espace vert de se joindre régulièrement aux stagiaires pour acquérir de nouvelles techniques, échanger avec les formateurs et améliorer leurs pratiques.



Les participants à la formation broient les branches récoltées lors des exercices de taille pour réaliser un compost à chaud (mélange de résidus de tonte, feuilles mortes, copeaux de bois)

L'arbre de l'année

La commission bénévole qui travaille à l'inventaire des arbres remarquables de Haute-Garonne va présenter l'un de ses plus beaux arbres au concours de l'arbre de l'année 2014. Ce concours national organisé par le magazine Terre sauvage et l'Office Nationale des Forêts permet de découvrir les plus beaux arbres des régions françaises. Voici une petite présentation de celui qui représentera notre département !

Un hêtre pas comme les autres

Voici donc ce majestueux Hêtre, et pas vraiment habituel puisqu'il se trouve sur un rocher ! Il est particulièrement imposant avec ses 6,40 mètres de circonférence, ses 20 mètres de haut et 25 mètres d'envergure. En octobre dernier, accompagnés par le maire de la commune, les membres de la commission ont pu juger de l'intérêt exceptionnel de cet arbre.

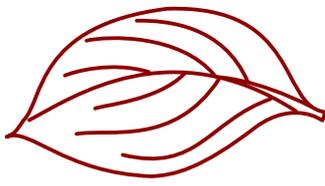


Les membres de la commission Arbres Remarquables

"Après une petite demi-heure de marche sur un sentier de randonnée au coeur de la forêt, sa silhouette surgit dans un lieu enchanteur, couvert de mousses et de fougères. Nous sommes bouche bée devant son envergure, son tour de taille, l'étrangeté de ses formes et surtout ses gros troncs qui partent d'un socle à moitié vivant et à moitié minéral. Voilà pourquoi nous l'avons choisi parmi les nombreux arbres magnifiques que nous avons visités dans tout le département".



Vous pouvez découvrir le site internet : www.arbredelannee.com (Photo : C.D)



Les Mûriers

Les mûriers parés de leur manteau doré en automne embellissaient les campagnes, mais beaucoup ont disparu. Ce sont pourtant des arbres généreux, dont les feuilles ont nourri les vers à soie et le bétail, dont les fruits peuvent être consommés frais ou séchés et font le régal des oiseaux. Son important feuillage procure une ombre épaisse, rafraîchissante en été et nourrissante lorsqu'il tombe au sol. Certains prêtent même leur écorce à la fabrication du papier. Originaires du Moyen Orient et d'Asie, plusieurs espèces de mûriers ont été acclimatées chez nous. Elles ont donné des noms de lieux et de personnes : Lamourous, Morere, Mouriès, ...



Les Mûriers

Famille : Moracées
Ordre des Urticales

Le mûrier blanc,
Morus alba
Le mûrier noir,
Morus nigra
Le mûrier à papier,
Broussonetia papyrifera

Le mûrier noir : le plus sage des arbres

Selon Pline, il est le dernier à débourrer bien après les dernières gelées et quand il démarre, il accomplit le travail en une nuit avec tant de force qu'on peut même l'entendre craquer. Ses feuilles sont cordiformes (en forme de coeur) et parfois lobées. Ses fruits noirs sont mûrs mi-août. On peut les déguster crus ou cuits, en tarte, en confiture, en sirop, liqueur et ratafia. Ce sont les plus parfumés de tous les mûriers ; les anglais fabriquent encore aujourd'hui du vin de mûres auquel ils ajoutent du miel ou du sucre. Il fut le premier cultivé en Europe bien avant l'élevage des vers à soie. Il vient d'Iran et a été introduit très tôt en Afrique du Nord où le climat lui réussit à merveille. Il aime la chaleur, un sol léger et sec. Il se développe très lentement mais peut vivre 500 ans. Pour toutes ces raisons et d'autres, Charlemagne avait ordonné la culture du mûrier dans le domaine impérial.



Les mûres : petits fruits rouges devenant noirs

Le mûrier blanc

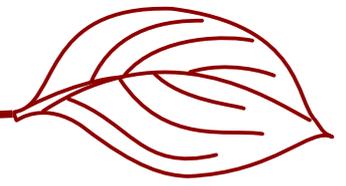
Il a souvent été greffé sur le mûrier noir pour obtenir plus rapidement la récolte des feuilles qui étaient beaucoup plus fines et plus appétantes pour les vers à soie que celles du mûrier noir, rugueuses et épaisses. Ses fruits sont de couleur variable du blanc au violacé, fades et plus ronds que ceux du mûrier noir. Son nom vient de la couleur de ses bourgeons et non de celle de ses fruits. Le mûrier blanc est l'arbre dont on peut le mieux suivre l'histoire depuis le tout début ; elle est enregistrée pour son indispensable accompagnement dans l'élevage du ver à soie.

La route de la soie

La vie du mûrier a accompagné la sériciculture (élevage du ver à soie) depuis toujours. Vers 2700 ans avant J.-C., l'Impératrice de Chine Si-ling-chi projeta d'élever le bombyx du mûrier et à partir de ses cocons de produire de la soie. Pendant de longs siècles, seule la Chine posséda cette industrie. Les empereurs romains payaient la soie au prix de l'or. Des caravanes l'acheminaient en Europe en empruntant la célèbre route de la soie. En 555, le bombyx fut introduit «clandestinement» à Constantinople, puis le mûrier arriva en Grèce, en Espagne, en Italie. Les premiers pieds arrivèrent en France vers 1494. François Traucat mit en place une pépinière à Nîmes, qui approvisionna tout le midi de la France. La culture du mûrier gagna tout le sud du pays grâce aux encouragements de Colbert. Olivier De Serres imposa l'élevage en Auvergne dans son fief. A la maison des Magnans, à Molière-Cavaillac dans le Gard, vous pouvez encore voir fonctionner une magnanerie.

Les affamés des mûriers

Dans les magnaneries, c'était surtout en mai juin que les chenilles des vers à soie mangeaient avec voracité 100 kg de feuilles par jour pour 30 g d'œufs de chenille. Elles tissaient leur coton autour des branches de mûriers. Pour dérouler la soie, les cocons étaient ébouillantés.



Témoins d'un riche passé

En 1929 en Midi-Pyrénées, 32 200 arbres et 46 magnaneries produisaient 12 tonnes de feuilles par ha de mûriers, soit un rendement de 48 kg de soie par ha. Aujourd'hui il ne reste qu'entre 4 000 et 5 000 arbres. Les alignements constituent la majorité des arbres présents, ils témoignent de la proximité de magnaneries. Par exemple l'alignement de mûriers de Montlaur fournissait en partie l'élevage de vers à soie situé dans les caves du château. La plus grande concentration de mûriers se trouvait entre Toulouse et Lavaur où existait une très grande filature. A Caussade se trouve un Mail de mûriers dans le village.

Que reste-il de leur "carcasse" ?

Aujourd'hui en trognes ou têtards, les mûriers témoignent de leur histoire dans le paysage local. Ayant subi régulièrement des tailles à deux mètres de hauteur, environ tous les 4 ans, ils se crevaient, se fendaient ; le bois sous l'action de champignons, d'insectes, d'oiseaux, se dégrade, mélangé aux branches et aux feuilles. Cela forme un terreau dont profitent les rejets des mûriers perchés en haut des troncs en produisant des racines dont certaines descendent jusqu'au sol.



Des trognes : refuges pour la biodiversité

Mais après la disparition totale des magnaneries vers les années 1960, les mûriers n'étant plus taillés, le développement des branches était tel, qu'il pouvait faire éclater les troncs. Dans le très pittoresque village de Caujac, l'allée de mûriers sur une crête a fait l'objet d'un arrêté d'abattage du fait du danger qu'ils représentaient pour les usagers. Les habitants se sont mobilisés, avec l'aide d'Arbres et Paysages d'Autan et du spécialiste Christophe Drenou de l'IDF. Un plan de sauvegarde qui consiste à reprendre la taille des branches qui poussent sur les troncs tous les deux ans, fut alors mis en place. L'allée de mûriers est depuis sauvée au grand bonheur des Caujacois.

Le mûrier à papier

Il est également nommé « mûrier de Chine ». Il porte de grandes feuilles polymorphes : soit entières et cordiformes, soit profondément lobées. Il ne donne des fruits que sur les pieds femelles. Il a une croissance rapide, mais est une espèce drageonnante et envahissante. Les Chinois tiraient de la sous-couche de son écorce un papier raide et spongieux. Il sert encore à entoiler les cerfs-volants japonais.

Le mûrier platane

Il doit son nom à ses grandes feuilles acuminées à trois lobes ressemblant aux feuilles du platane. Ses fruits sont comestibles, juteux et sucrés. Son rôle de "parasol" les a rendus indésirables et une variété stérile a été créée. Son usage intempestif peut provoquer « une indigestion du regard » ; de plus, il garde ses feuilles très longtemps, parfois jusqu'en décembre, une époque où on cherche le moindre rayon de soleil !

Un bois utile

Les mûriers sont aussi musiciens et guerriers : des sortes de luth « târ », des « blagamas », des tambours sont fabriqués en bois de mûrier, ainsi que des arcs. Son bois varie d'un brun clair à orangé. Après séchage, il devient brun foncé, teinté de rose. Il est dense, très nerveux, pas facile à travailler, mais il a une bonne résistance. Il est recherché en ébénisterie et en marqueterie du fait de ses différentes couleurs. L'alcool conservé dans des fûts confectionnés dans son bois a un goût de violette. J'espère que tous ces souvenirs vous inviteront à leur rendre visite et que toutes les utilisations, les vertus, les qualités, les symboles, vous donneront envie de préserver ces arbres dans le paysage.

«Oliu de ton grand, castanhièr de ton paire, amourièr de tu» : «Olivier de ton grand-père, châtaignier de ton père, mûrier de toi» . Ce qui veut dire qu'il faut deux générations pour voir produire un olivier, une seule pour un châtaignier et le mûrier récompense celui qui le plante

«C'est quand l'amouriar se deshabilla que l'homme s'habilla» : quand on enlève les feuilles du mûrier, l'homme s'enrichit !

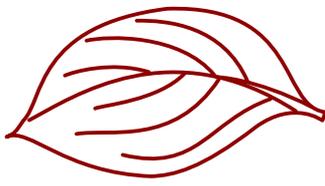
Pour en savoir plus :

- *Des arbres et des hommes, Josiane Ubaud, Edisud*
- *L'herbier boisé, Bernard Bertrand, Plume de carotte*
- *Arbres patrimoine, Solagro*
- *Larousse des arbres et arbustes, Jacques Brosse, Larousse*



Ces livres sont disponibles à l'association, n'hésitez pas à les emprunter !





Quelle est cette trogne ?

Les trognes... Ces arbres au drôle de nom parsèment notre paysage, nous en avons tous rencontré un dans la campagne ou en ville mais qui sont-ils ? C'est pour présenter ces étranges inconnus aux gestionnaires du site Natura 2000 « Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste » que l'association Migrateurs Garonne DOrdogne (MI.GA.DO.) a fait appel à Arbres et Paysages d'Autan et à l'Association des Naturalistes d'Ariège (A.N.A.) pour animer une journée et demi de formation les 17 et 18 décembre 2013.

Qu'est-ce qu'une trogne ?

Appelés aussi arbre têtard, arbre d'émonde, ragoisse, tête de chat... ces arbres sont issus de pratiques rurales anciennes. Ce sont des arbres dont le tronc ou les branches maîtresses sont coupés périodiquement au même endroit pour récolter les rejets. Les tailles successives, provoquent l'apparition de bourrelets, de boursouflures qui au fil des années donnent à l'arbre une allure bizarre.

Quelques exemples de ces trognes dans nos paysages :



Alignement de frênes têtards en bord de route sur la commune de Mourville-Haute



Une trogne bien connue en ville : les platanes taillés en tête de chat.

Les trognes ont été créées et entretenues au fil des années pour différents usages : vannerie, fourrage, bois de chauffage, charbon de bois, perches, piquets et manches d'outils, élevage de ver à soie, ...

Elles étaient souvent associées à des zones de pâturage, la taille en hauteur mettaient les nouveaux rejets à l'abri de la dent du bétail tout en permettant une récolte facile.

Trogne, refuge de biodiversité

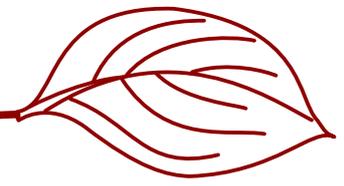
Au fil des années, la plupart des trognes présentent des cavités, certaines se creusent complètement. Dans les cavités, l'action de champignons et de micro-organismes dégradent le bois et le transforme en un terreau enrichi par la décomposition des feuilles, des déjections d'animaux.... Bourrelets, cavités, terreau constituent des habitats particuliers pour la faune et la flore.

Quelques habitants symboliques des trognes :

- le **Grand capricorne**, le Lucane cerf-volants ou encore la Rosalie des Alpes sont des Coléoptères dont une partie de leur cycle de vie dépend de bois mort ou en décomposition. Ces insectes participent à l'évolution des cavités des trognes par la dégradation du bois (stade larvaire essentiellement).
- les **Chiroptères** (chauve-souris). Elles occupent les trognes de façon transitoire notamment pendant l'hibernation et la reproduction. Elles trouvent dans les cavités un microclimat confortable. Les bourrelets des trognes forment des sites de repos intéressants lors de leur chasse.
- la **Chouette chevêche**. Les trognes lui servent de site de nidification, de garde-manger, de gîte diurne et nocturne et de refuge en cas de dérangement.



Les cavités remplies de terreau forment souvent des sortes de « jardins suspendus » où des végétaux prennent racines.



Comment entretenir des trognes ?

La fréquence de la taille des rejets d'une trogne va dépendre de l'essence, de la croissance de l'arbre et de l'utilisation que l'on souhaite faire des rameaux récoltés. L'arbre n'a pas de système immunitaire et suite à une blessure (vent, foudre, animaux, taille...) il va se protéger par compartimentation : consolidation latérale et obturation des vaisseaux pour limiter la propagation des éléments pathogènes. Lorsque des cavités se forment, l'arbre va produire une écorce interne très dure qui va protéger la partie vivante du tronc, le cambium et les vaisseaux conducteurs de sève élaborée, situés dans la partie externe du tronc. Un arbre creux peut être solide et sain si sa périphérie reste intacte.

Lors d'une taille, la qualité de la coupe effectuée va déterminer la capacité de l'arbre à compartimenter et donc à rester en bonne santé. La coupe doit être réalisée perpendiculairement à l'axe de la branche en respectant le col de la branche (petit renflement à la base de la branche) et doit être nette pour permettre à l'arbre de former un bourrelet de recouvrement.



Saules entretenus régulièrement : à gauche, tous les ans pour la récolte de l'osier utilisé en vannerie, à droite, tous les trois ans pour fabriquer des manches de fourches.

Lorsque les tailles sont effectuées régulièrement au même endroit, les réserves migrent dans les bourrelets et y sont stockées. Elles permettront à l'arbre privé de ses branches de produire rapidement des rejets. Si la taille est abandonnée pendant plusieurs années, les réserves migrent alors dans les branches. Au bout de quelques années de non entretien, la reprise de taille ne pourra pas se faire à la base des branches au risque de faire perdre à l'arbre toutes ses réserves mais elle se fera par une coupe des branches à 50 cm de l'ancien bourrelet de réserve. Attendre alors 1 à 2 ans que les réserves migrent à nouveau dans le bourrelet pour raccourcir la taille. Il ne faut pas changer brutalement le mode de conduite de l'arbre et toujours veiller à conserver sa solidité.

Comment démarrer une trogne ?

Lorsqu'on veut créer une trogne, il va falloir étêter un arbre. Pour cela, il faut attendre que le diamètre du tronc atteigne au moins 5/6 cm. Ensuite il faudra tailler tous les ans pendant 4 à 5 ans pour que le têtard se forme. Lorsque la tête est formée, on espacera les tailles mais on veillera à conserver un rythme régulier pour que les réserves restent dans la tête.

La trogne encore d'actualité ?

Ces trognes font partie de notre patrimoine collectif. Par leur présence dans le paysage, elles témoignent des usages anciens. Cependant par abandon de leur entretien, elles disparaissent petit à petit de nos paysages. Pour les conserver, il faut continuer à les entretenir et retrouver des usages à cet excellent producteur de biomasse :

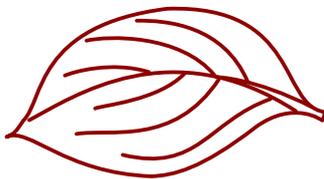
- la production de bois énergie sous forme de bûche ou de bois déchiqueté. En Auvergne, des mesures ont montré que l'essence la plus productive en bois déchiqueté était le saule blanc mené en têtard,
- la production de B.R.F. pour amender le sol, aider au compostage, pailler les plantations...
- la protection des sols et le maintien des berges,
- la production de plaquettes pour la litière du bétail et de fourrage d'appoint,
- la mise en place et la restauration de la Trame verte et bleue



Saule têtard de plus de 100 ans dont l'entretien régulier a été abandonné. Avec ses nombreuses cavités et bourrelets c'est un excellent refuge pour la biodiversité. La reprise d'un entretien drastique peut mettre en péril ces vieux arbres.

Pour aller plus loin :

- *Les trognes, l'arbre paysan aux mille usages*, Mansion Dominique, Ed Ouest France,
- *Arbre têtard : drôle de trogne. Cahier de la gazette des terriers*, n°117



Arbres et Paysages d'Autan travaille en partenariat avec la commune de Castelnau d'Estrétefonds depuis plus de cinq ans. Plantations champêtres, balades botaniques, tenue de stands informatifs... autant d'activités qui permettent de sensibiliser les habitants en expliquant les actions de la collectivité en faveur de la biodiversité. De plus, chaque année, un programme d'animations est soutenu par la municipalité auprès des jeunes de la commune, que ce soit dans le cadre scolaire ou auprès du Centre de Loisirs ou des adolescents du Centre Action Jeunesse.

Les petits cinéastes de Castelnau d'Estrétefonds

Cette année encore, nous sommes ainsi intervenus à l'école primaire pour un projet inédit pour l'association : nous avons revêtu la casquette de producteur de film ! En effet, dans le cadre de notre programme annuel d'éducation à l'environnement, nous avons décidé de travailler en partenariat avec l'association **Cumulonimbus** et une classe afin de réaliser un film d'animation.

L'objectif du film est de sensibiliser les petits (et les grands) à l'importance des arbres et des haies champêtres pour les animaux, et ainsi faire comprendre à tous ce qui se cache derrière le nom un peu compliqué de « Trame verte et bleue ».



Les enfants en plein dispositif de tournage, attention "Action"

Après une réunion avec les enseignants, la classe de CE2 de Stéphanie est choisie. C'est parti pour une grosse semaine de travail ! Mais avant de filmer, on part observer sur le terrain. Nous accompagnons la classe à la rencontre des arbres et arbustes de pays dans le parc communal du Terroir. Les enfants sont invités à se mettre à la place de petits animaux, comprendre ce qu'ils recherchent dans les arbres, comment ils peuvent se déplacer d'un endroit à un autre sans danger. La notion de corridor écologique est bien mieux comprise lorsque l'on se met en situation dans la peau d'une petite fauvette ou d'un hérisson !

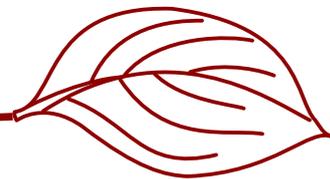
"Action", "Réalisation", "Projection"

Retour en classe pour parler « technique ». David de Cumulonimbus entre alors en scène pour expliquer aux élèves les principes du film d'animation. Un verre d'eau posé sur un plan de travail, un appareil photo numérique branché à un ordinateur, un logiciel ... et quelques dizaines de photos plus tard un film où le verre se déplace tout seul comme par magie est créé sous les yeux des enfants. Nous accompagnons ensuite les petits réalisateurs en herbe pour l'écriture du scénario : le film racontera l'histoire d'un petit écureuil bien triste sur son arbre isolé en plein champs parce que toutes les haies ont été arrachées. Il faut travailler sur le « story board » (un dessin de chaque scène du film), réaliser les personnages en papier que les enfants animeront devant l'objectif, peindre les décors, écrire les textes ... Réaliser un film, c'est du travail !



Un chouette film c'est aussi une chouette musique. Parallèlement au tournage, les enfants travaillent avec un musicien sur la création d'une chanson, « la Trame verte ». Écriture des paroles, enregistrement de la chanson... nos petits réalisateurs sont très polyvalents. Le film est enfin terminé. Il constituera un outil supplémentaire pour que l'association puisse expliquer pédagogiquement la Trame verte et bleue et continuer à sensibiliser à la protection du patrimoine arboré local. Mais au delà de ça, espérons que cette jolie aventure cinématographique ait marqué tous nos petits réalisateurs et qu'ils seront durablement sensibles à la protection de leur environnement.

Si vous voulez découvrir ce qui arrivera à ce petit écureuil, rendez-vous à l'Assemblée Générale d'Arbres et Paysages d'Autan le Vendredi 4 avril, le film y sera projeté, venez nombreux !



Une compensation locale du carbone émis

Le 21 novembre dernier, l'association a été invitée au lancement officiel du label « **Carbone Local** » par l'ARPE Midi-Pyrénées (l'Agence Régionale du développement durable), en présence de Martin Malvy, président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées. Cette démarche, bien accueillie par le ministère de l'Écologie, permettra aux entreprises de compenser le carbone qu'elles émettent en prenant en charge une partie des coûts de la mise en place de linéaires de plantations de haies champêtres. Et plutôt que ces arbres et arbustes soient plantés à des milliers de kilomètres, le choix est fait de mettre en place des projets sur des territoires géographiquement proches de l'entreprise.

L'ARPE a décidé de s'appuyer sur le réseau AFAHC Midi-Pyrénées pour la réalisation de ces plantations, jugeant que chacun des opérateurs locaux avait le savoir-faire nécessaire pour mener à bien chaque projet. En Midi-Pyrénées, Arbres et Paysages Tarnais et Arbres et Paysages d'Autan devraient être les premiers à accompagner des entreprises dans cette démarche. L'expérience midi-pyrénéenne devrait ensuite s'étendre à l'ensemble du territoire national.

Démarche nationale pour une production certifiée d'arbres et d'arbustes d'origine locale

En partenariat avec la Fédération des Conservatoires Botaniques Nationaux (FCBN) et l'Association Plante&Cité, l'Association Française Arbres Champêtres - Agroforesteries étudie la production certifiée d'arbres et d'arbustes d'origine locale. L'objectif est de garantir l'origine géographique des graines utilisées pour la production des plants d'arbres et d'arbustes locaux et de mettre en place une procédure visant à garantir la traçabilité de cette production par des filières locales, régionales, nationales : création d'une marque, élaboration de cahiers techniques de récolte et de mise en culture de graines, identification de sites de récolte de graines, développement de filières locales d'approvisionnement...

L'utilisation de ces végétaux d'origine locale dans nos aménagements permettra de conserver la ressource génétique et la diversité biologique de nos territoires.

Un Observatoire Régional de la biodiversité (ORB) en Midi-Pyrénées

La traduction en droit français de la directive INSPIRE impose aux autorités publiques à la fois de publier sur internet leurs données environnementales et de les partager entre elles.

Afin de définir les attentes des acteurs de la biodiversité en Midi-Pyrénées (« utilisateurs » comme « producteurs » de données environnementales), une étude préalable à la mise en place d'un réseau régional d'information sur la biodiversité a été menée en 2011 par l'ARPE MP, le Conservatoire Régional des Espaces Naturels et le Conservatoire Botanique National des Pyrénées et Midi-Pyrénées.

Le 11 décembre dernier, Arbres et Paysages d'Autan a été invitée comme de nombreuses structures environnementales à une réunion de réflexion sur la mise en place d'un Observatoire Régional de la Biodiversité. L'objectif est d'aboutir courant 2014 à la mise en place concrète d'un observatoire régional co-construit et partenarial. Cet observatoire devra permettre entre autre de mettre à disposition une information simple et accessible au plus grand nombre, « spécialistes » comme « grand public », pour que chacun appréhende mieux la notion de biodiversité et puisse la prendre en compte dans chaque projet d'aménagement.

L'Afahc devient l'Afac-agroforesteries

L'Association Française des Arbres et des Haies Champêtres (AFAHC) a changé de nom. Lors de la dernière Assemblée Générale, les adhérents ont souhaité simplifier le sigle et rajouter une référence aux agroforesteries. Le nouveau nom : **Association Française des Arbres Champêtres et des Agroforesteries** a été assorti d'un nouveau logo. Ce nouveau nom sera définitivement adopté à la prochaine Assemblée Générale qui aura lieu le jeudi 10 avril à Lille.

Toutes les infos sur le site internet : www.afahc.fr



Vie de l'association



Programme de plantation : Plant'arbre

Vous venez de planter et vous n'avez pas encore paillé ? Des stocks sont disponibles en plusieurs endroits du département ; le paillage est réservé aux planteurs de la saison. Contactez-nous pour connaître le site le plus proche de chez vous. Une remorque est à la disposition de tous les adhérents, appelez-nous pour la réserver. Nous vous rappelons que la mise en place du paillage est obligatoire et conditionne le bon développement de vos plantations.

Vous allez planter ce début d'année 2014 ? Si votre emploi du temps ou les conditions météo ne permettent pas la plantation à la réception des plants, n'oubliez pas que les arbres doivent être plantés avant mi-mars. En attendant, vous devez conserver vos plants en jauge dans du sable.

Vous souhaitez planter ou replanter en décembre 2014 ? Le programme de plantation pour l'hiver 2014 débutera avec des visites à partir du mois de juin. Inscrivez-vous dès à présent et parlez-en autour de vous.



Programme d'Education à l'Environnement

Vous souhaitez nous faire intervenir dans votre commune, dans votre école, ou auprès de votre association pour animer des balades champêtres, des projections débats, des conférences ou tenir un stand lors d'une manifestation. Prenez contact avec nous pour connaître les conditions. Nous assurons également un accompagnement et un appui technique aux communes qui le souhaitent.



Découvrez nos publications

- Le Coffret "Pays'Arbre" comprenant 45 fiches sur les arbres de pays
- La nouvelle plaquette présentant l'association est à votre disposition
- La plaquette "Plantons des haies champêtres"
- La plaquette " Le BRF, une ressource d'avenir et de proximité "
- Le livret " Arbres et arbustes champêtres des paysages de Haute-Garonne "
- Le livret " Expérimentation de paillage "
- Les 4 livrets " Arbres champêtres et Trame verte en bleue en Midi-Pyrénées "

Ces documents sont à votre disposition à l'association ou téléchargeables sur notre site internet.



Être adhérent, c'est soutenir l'association

Être adhérent à Arbres et Paysages d'Autan c'est avant tout soutenir les actions et les projets de l'association. C'est être informé des activités de l'association en recevant le journal et la lettre électronique. C'est participer aux sorties, aux formations et s'impliquer dans la vie de l'association grâce aux actions de bénévolat. Votre soutien et votre fidélité au fil des années sont essentiels pour la pérennité de l'association et pour développer de nouveaux projets.

Avec le soutien financier de :



Ce projet est cofinancé par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Midi-Pyrénées avec le Fonds européen de développement régional.



Agenda 1^{er} sem 2014

Samedi 15 février
Livraison des plants
Ayguesvives

Samedi 22 février
Formation Taille douce
Brenac (AUDE)

Vendredi 28 février
Formation
Traitements bio
Ayguesvives

Dimanche 23 mars
Foire aux plantes
Colomiers

Vendredi 28 mars
Formation Greffe
Ayguesvives

Vendredi 4 avril
Animations
Assemblée Générale
Auzeville-Tolosane

Vendredi 25 avril
Formation
Haies champêtres
Ayguesvives

Dimanche 25 mai
Balade ethnobotanique

Dimanche 15 juin
Balade champêtre
Fenouillet

Samedi 28 juin
Réunion "Réussir
son projet de plantation"
Ayguesvives

Du 22 au 24 juin
Journées Nature

Plus d'informations sur :
www.arbresetpaysagesdautan.fr

